

Québec français



Fantômes et réalités

Michèle Dionne

Number 99, Fall 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44239ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, M. (1995). Review of [Fantômes et réalités]. *Québec français*, (99), 113–114.

Fantasmés et réalités

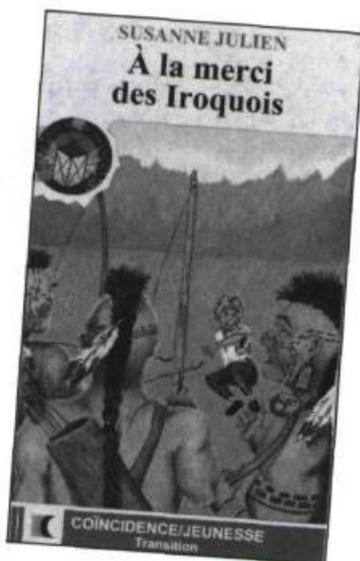


Enlevée par les Indiens et À la merci des Iroquois

Signe des temps ou pur hasard ? J'ai découvert, parmi les parutions récentes, deux ouvrages portant sur le même thème : l'enlèvement, puis l'adoption d'enfants blancs par des Iroquois. Les personnages principaux de *Enlevée par les Indiens* et de *À la merci des Iroquois* sont deux adolescents blancs, fils et fille de colons. Tous deux sont sauvagement arrachés à leur famille par des Iroquois qui les adopteront en remplacement d'un frère décédé. Les nouveaux captifs vivent le même désarroi et la même détresse devant l'ambiguïté et l'imprévisibilité du tempérament des Iroquois. Ces Indiens, qui viennent de massacrer leurs proches, les accueillent et les aiment comme de véritables frères et exigent, en retour, et avec une déroutante sincérité, les mêmes sentiments et la même loyauté... sous peine d'une mort atroce !

Malgré cette même thématique, les deux œuvres sont très différentes par leur ton, leur style et par l'issue de leur intrigue. Dans *À la merci des Iroquois*, Tho-

Ils sont bien gâtés, ces « 9 ans et plus ». J'ai eu peine à choisir dans le lot d'excellents romans que j'ai reçus. De la réalité à l'état brut aux fantasmés les plus délirants, ils trouveront, dans les œuvres que j'ai finalement retenues, de quoi se sustenter aussi bien l'esprit que l'imagination.



mas, le jeune captif n'acceptera de s'intégrer aux Indiens que pour mieux s'enfuir. L'auteure a choisi d'écrire l'histoire au présent et s'attarde davantage aux sentiments et aux émotions qu'aux événements, ce qui rend l'œuvre vibrante et dynamique, plus près du roman d'action que du récit historique.

Le traitement de *Enlevée par les Indiens* est bien différent. Il s'agit d'un récit autobiographique publié pour la première fois en 1824 alors que l'auteure, Mary Jemison, avait 81 ans. Celle qui avait accepté de devenir Iroquoise rend compte de son singulier et cruel destin avec une déconcertante sérénité. Bizarrement, le ton est plus détaché que dans le roman de Suzanne Julien. Le récit est plus descriptif et plus détaillé ce qui rend l'œuvre un peu lourde. C'est cependant un roman très instructif qui contient de nombreuses informations sur la culture et la vie quotidienne des Iroquois de l'époque.

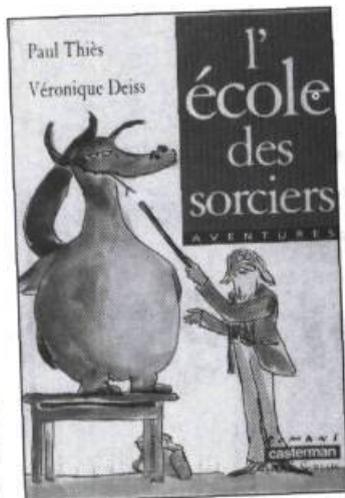
La fusée d'écorce

D'où viennent donc les légendes, se demandent Capucine et Jérémie après que le gardien du phare leur ait raconté, avec la verve consommée du conteur traditionnel, l'effrayante *Chasse-galerie*. « Il faut que ça éclore d'un gros secret, comme d'un mystère », déduit Jérémie fasciné. Les deux cousins, amoureux des voyages et des étoiles, se mettent en tête de créer une nouvelle légende dont ils seront les héros. Il faut dire qu'il est bien inspirant et bien poétique, leur univers gaspésien. Quand on vit à Montagne-Bleue, près de Cap-Chat et du lac Boucanneux, à côté de l'Anse-aux-Collets et de la Pointe-à-Pécant, quand on a un grand-père qui connaît tous les beaux mots gaspésiens et qui sait prévoir le temps qu'il fera en observant la couleur du crépuscule et en surveillant les « chemins sur l'eau », on a toutes les bonnes raisons de vouloir participer à la magie des fables de ce coin de pays.

Le premier roman de Bernard Boucher est fort bien écrit. Il est imprégné de magie et de poésie gaspésienne, à tel point que je me suis fait prendre aux « à croires » de Jérémie et de Capucine. Comment aurais-je pu faire autrement : Quetouche, la chatte narratrice, amie et complice des deux cousins, est une conteuse bien convaincante...

Le fil de l'histoire

Un petit bout de fil métallique perdu ou jeté par un inconnu ; vétille, petit rien,



anodine bagatelle aux fonctions obscures. Il échoue, par le plus heureux des hasards, sur le chemin de Tommy et d'Hiram, deux amis inséparables. Tommy s'empresse de ramasser et de faire sien l'objet apparemment sans valeur. Le soir venu, profitant d'un rare moment de solitude, il sortira son grand livre et y décrira soigneusement sa trouvaille. Il y

n'avait pas de vie [...] Cette boîte-là, elle n'est qu'à moi. Elle contient des choses que j'ai trouvées tout seul ». Plus tard, grâce à sa petite collection, Tommy pourra se rappeler ses rares moments « juste pour lui ».

Mais il n'y a pas que Tommy qui accorde une valeur à l'objet : quelqu'un offre même une récompense en retour. « Valeur sentimentale inestimable », précise la petite annonce épinglée chez le dépanneur. Intrigués, Tommy et Hiram tenteront de connaître l'histoire véritable de ce petit bout de fil... leur vie s'en verra bouleversée.

Le fil de l'histoire est un roman vraiment bien ficelé où l'auteure, Hélène Gagnier, aborde des thèmes aussi délicats que la guerre, la mort d'un enfant et le secret de famille. C'est un récit très juste et très habile avec de nombreux personnages bien campés. Un ouvrage aussi drôle qu'émouvant.

Berthold et Lucrèce

Berthold et Lucrèce vivent sereinement leur vie de vieux couple heureux. Ils sortent peu de leur cour et passent le plus clair de leur temps à se raconter leurs souvenirs. Lucrèce perd un peu la mémoire, Berthold l'aide gentiment à se souvenir. Classique, comme couple de petits vieux heureux pensez-vous. Pas du tout ! Berthold et Lucrèce forment sûrement le plus excentrique de tous les petits couples du monde, jeunes et vieux. Tous les matins, ils s'inspirent de la couleur du ciel pour se forger des souvenirs en forme de rêves fabuleux et délirants, dont ils sont les extravagants personnages. Leur petit univers, maison et jardin, se transforme en rivière, océan, château et jungle magiques ; rien ne résiste à la débâcle de leur imagination. Rien... sauf leur amour,

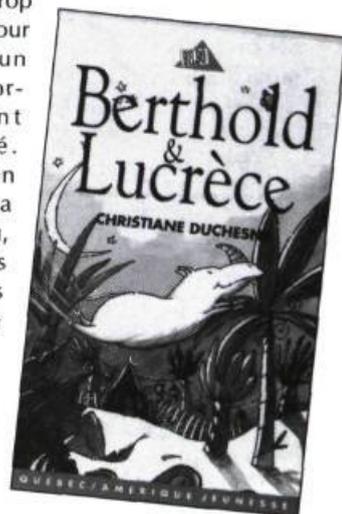
car « À force de se raconter des souvenirs, à force aussi d'en faire des rêves, Berthold et Lucrèce vont vivre jusqu'à 100 ans ».

Christiane Duchesne signe, avec *Berthold et Lucrèce*, un tendre et charmant éloge au rêve et à l'amour, un agréable petit récit en forme de conte à rêver debout. Illustré avec une joyeuse connivence, par la très talentueuse Marie-Louise Gay.

L'école des sorciers

C'est la rentrée au C2M, le plus remarquable cours de magie du monde. Apprentis sorciers, fakir, fée, magiciens de tout acabit et même un intempêtif petit dragon rouge : personne ne s'ennuiera à l'internat de monsieur Nil. Comme tous les écoliers du monde, ils noueront des amitiés, consolideront des rivalités et vivront même des amours. Mais en lieu et place des sinistres surveillants, ils seront observés par un furtif petit peuple magique, du genre lutins et farfadets. Personne ne songera à sécher les cours débridés du professeur Nil. Au programme, en géographie : l'Atlantide, les Sept Cités d'Or, le royaume de Golconde et le pays de Salamandragore ; en zoologie : crapauds, chouettes, chats noirs, griffons et dragons. Au menu : crêpes volantes attrapées au filet à papillon.

L'école des sorciers est un drôle de petit roman qui n'a d'autre prétention que d'amuser ses lecteurs et de les surprendre avec ses situations sans queue ni tête (à part celles des dragons et des chats noirs, bien sûr !). Ses personnages sont malicieux à souhait et, pour la plupart, sont bien trop tannants pour plaire à un adulte normalement constitué. Mais, j'en mettrais ma main au feu, les jeunes ne sont pas du même avis.



ŒUVRES CHOISIES

Enlevée par les Indiens

Mary Jemison, illustré par Jean-Michel Payet, Aubier-Montaigne, 1978, pour l'édition originale, Éditions Casterman, 1995, pour la nouvelle édition, Coll. Romans, Dix & plus, 148 p.

À la merci des Iroquois

Suzanne Julien, illustré par Michel Leblanc, Coïncidence/jeunesse, 1994, Coll. Transition, 79 p.

La fusée d'écorce

Bernard Boucher, illustré par Rémy Simard (couverture) et par Hervé Blondin, Les éditions du Boréal, 1995, Collection Boréal Junior, 138 p.

Le fil de l'histoire

Hélène Gagnier, illustré par Danielle Simard, Éditions Pierre Tisseyre, 1995, Coll. Papillon, 100 p.

Berthold et Lucrèce

Christiane Duchesne, illustré par Marie-Louise Gay, Québec/Amérique jeunesse, Coll. Biblio jeunesse, 91 p.

L'école des sorciers

Paul Thiès, illustré par Véronique Deiss, Éditions Casterman, Coll. Romans, Huit & plus, 68 p.

relatera aussi les circonstances qui ont entouré sa découverte, de même que les petits événements de la journée. Puis, il rangera le bout de fil dans sa « boîte à souvenirs » qu'il cachera sous son lit. « C'est pour l'histoire de ma vie, explique Tommy à Hiram, qui ne comprend rien à cette activité. Quand on est l'aîné d'une famille de six enfants, c'est comme si on